

MERCREDI
17 JUILLET

18h



Orchestre de l'Opéra Royal du Château de Versailles

CONCERTOS 1.2.3 VIOLON(S) - BACH

VIOLON ET DIRECTION THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE

Abbatiale | 1h20 sans entracte



«Soliste invité de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, le violoniste Théotime Langlois de Swarte tient le devant de la scène à l'Abbaye Saint-Michel de Cuxa pour une soirée Bach où quatre concertos du Cantor, pour un, deux et trois violons, sont au programme. Enfant du pays, issu d'une famille de musiciens, le violoniste baroque aujourd'hui très plébiscité s'est formé au Conservatoire régional de Perpignan, commençant tôt l'apprentissage du répertoire baroque qu'il poursuit à Toulouse avant de se perfectionner au Conservatoire Supérieur de Paris dans la classe de Michaël Hentz.

Le concert est sans entracte, qui passe d'un concerto à l'autre (et d'une ambiance colorée à une autre) via d'habiles transitions et autant de manières de préluder agréablement, mettant notamment en valeur les instruments du continuo (théorbe, violoncelle et clavecin) entendus séparément. Théotime Langlois de Swarte arrive quant à lui du fond de la nef, archet actif et force bariolages (Fantasia de Nicolas Matteis) avant de jouer un choral de Bach (Auf meinen lieben Gott), invitant progressivement tous les pupitres de l'orchestre à le rejoindre : l'échauffement est salutaire avant de démarrer tous ensemble et dans l'élan (le soliste « colla parte ») le Concerto pour violon et orchestre en la mineur, BWV 1042. La lumière est intense, le tempo vivacissimo et l'archet du soliste dans l'envol. On admire l'aisance et le naturel du geste du violoniste, la sonorité rayonnante (celle de son Steiner de 1675) et la clarté virtuose de son jeu. La ligne mélodique est merveilleusement conduite dans le mouvement lent ; la sonorité chaude et soyeuse du soliste est nourrie par un léger vibrato qui ajoute un rien de moelleux à la qualité du boyau. Le troisième mouvement est emmené dans la décontraction et l'élégance du geste du violoniste, en synergie avec un orchestre rompu à ce répertoire.

Tous les détails du contrepoint ressortent dans le Concerto en mi majeur, moins aérien mais tout aussi gorgé d'énergie, avec ce courant qui passe entre le soliste et l'orchestre. Théotime Langlois de Swarte sait calmer le jeu durant ses courtes cadences où il maintient l'écoute suspendue au devenir de son archet félin. Le mouvement lent en mineur est sublime, qui fait apprécier l'articulation d'une ligne qu'il cisèle avec art. Le dernier mouvement est pure virtuosité, un poil trop vite peut-être de la part du soliste pour être parfaitement calé avec l'orchestre.

Le violoniste profite du temps de l'accord (la corde en boyau est sensible à l'hygrométrie du lieu) pour s'adresser au public (et même le faire rire !) avant le Concerto pour deux violons en ré mineur qui convie à ses côtés la violoniste madrilène Leonor de Lera, fondatrice et directrice de l'ensemble L'Estro d'Orfeo. C'est le théorbe qui prélude cette fois, laissant résonner ses basses profondes avant que ne débute ce joyau de l'art concertant. Le premier mouvement est pris à une allure folle, Théotime Langlois de Swarte mettant au défi sa partenaire. On préfère le mouvement lent, plus à même de délier les archets et de faire entendre les solistes en écho, qui osent des pianissimi aux marges du silence. Le final est éblouissant de lumière et de virtuosité partagées.

Placé en bord de scène et projetant le son vers l'orchestre, le clavecin ne s'entend pas véritablement. Aussi la claveciniste, tournant le dos au public, est-elle, à son tour, invitée à préluder avec quelques mesures de la Toccata 915 en sol mineur avant que le violoniste, dans la même tonalité, n'ornamente avec grâce le largo du Concerto pour hautbois que le Cantor de Leipzig a transcrit pour le violon ; avant de nous ramener par quelques détours astucieux au Ré majeur du Concerto pour trois violons BWV 1064R qui sollicite la présence de la troisième soliste de la soirée, Ludmila Piestrak. Il s'agit de la transcription du Concerto pour trois clavecins de Vivaldi, une musique à laquelle Bach s'est beaucoup abreuvé. Le tempo du premier mouvement est plus sage, qui permet au contrepoint de se déployer dans sa richesse et son invention. Le mouvement lent offre aux solistes un espace à l'ornementation. La ligne chante et donne parfois la vedette au violoncelle. La tenue de l'orchestre est exemplaire et les cadences des solistes quasi acrobatiques pour terminer la soirée dans l'éblouissement.

Mais Théotime Langlois de Swarte (tout juste 27 ans) a concocté avec l'Orchestre de l'Opéra de Versailles très coopératif une sortie en beauté ; avec rien moins que trois bis. Après la célèbre badinerie de la Suite pour orchestre n°2 de Bach, il invite le public, et toujours dans la bonne humeur, à chanter le choral Jésus que ma joie demeure tiré de la célèbre cantate du Cantor avant de terminer par l'Été des Quatre saisons de Vivaldi avec un orchestre chauffé à blanc et un violon solo survolté. »

Extrait de Resmusica.

MERCREDI
17 JUILLET

18h



Orchestre de l'Opéra Royal du Château de Versailles

CONCERTOS 1.2.3 VIOLON(S) - BACH
VIOLON ET DIRECTION THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE

DISTRIBUTION :

Théotime Langlois de Swarte - direction et violon solo
Magdalena Sypniewski - violon solo
Ludmila Piestrak - violon solo
Lucien Pagnon - violon 1
Akane Hagihara - violon 1
Giovanna Thiébaud - violon 2
Natalia Moszumańska - violon 2
Wojtek Witek - alto
Hanna Salzenstein - violoncelle
Alexandre Teyssonière de Gramont - contrebasse
Léa Masson - théorbe
Chloé de Guillebon - clavecin

PROGRAMME :

Nicola Matteis
Fantasia [seconda]

Johann Sebastian Bach
Auf meinen lieben Gott, choral B.A 37, 212

Concerto pour violon en la mineur, BWV 1041
I. Allegro moderato ; II. Andante ; III. Allegro assai

Concerto pour violon en mi majeur, BWV 1042
I. Allegro ; II. Adagio e sempre piano ; III. Allegro

Concerto pour deux violons en ré mineur, BWV 1043
I. Vivace ; II. Largo ma non tanto ; III. Allegro

Concerto pour violon en sol mineur, BWV 1056R
II. Largo

Concerto pour trois violons en ré majeur, BWV 1064R
I. [Allegro] ; II. Adagio ; III. Allegro



MERCREDI
17 JUILLET

18h



Orchestre de l'Opéra Royal du Château de Versailles

BIOGRAPHIES

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille cent représentations par saison musicale : tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour en décembre 2019 à Versailles pour les représentations de l'opéra de John Corigliano *Les Fantômes de Versailles*. De ce fait, l'orchestre a pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre à géométrie variable du Château de Versailles se produit régulièrement à l'Opéra Royal pour des concerts. À l'occasion de cette nouvelle saison, l'Orchestre prend part à quatre nouvelles productions scéniques d'envergure : *Giulietta e Romeo* de Zingarelli dans une mise en scène de Gilles Rico en octobre 2023, *Don Giovanni* de Mozart en novembre 2023, la version française de *L'Enlèvement du sérail* de Mozart mis en scène par Michel Fau en mai 2024 et *Gloria e Imeneo* de Vivaldi en juin 2024 au Théâtre de la Reine.

Par ailleurs, l'Orchestre se produit en tournée dans de nombreux festivals : à Uzès, Prades, Sablé-sur-Sarthe, Sisteron ou encore Valloire, sous la direction du violoniste Théotime Langlois de Swarte. L'Orchestre a également pu faire ses débuts en Corée, lors d'une tournée de cinq concerts, notamment au Lotte Concert Hall de Séoul. L'Orchestre interprète *Le Messie* de Haendel à la Chapelle de la Trinité de Lyon ou bien au Palau de la Música Catalana de Barcelone. Il accompagne le soprano Samuel Mariño au Gstaad New Year Music Festival, à Castellon et au Teatros del Canal de Madrid dans ce même programme. C'est au festival Castell de Peralada que se produit également l'Orchestre, dirigé par sa claveciniste Chloé Guillebon, dans un programme autour des *Leçons de Ténèbres* de Couperin. Enfin, a eu lieu en avril dernier une grande tournée de quinze dates en Chine, au Vietnam et en Mongolie.

L'Orchestre de l'Opéra Royal enregistre par ailleurs pour le label discographique Château de Versailles Spectacles. Parmi de nombreux projets, citons l'enregistrement d'airs issus de grands opéras baroques français de la soprano Marie Perbost *Dis-moi Vénus...*, *Les Quatre Saisons* de Vivaldi avec Stefan Plewniak, *Bastien et Bastienne* de Mozart et *La Servante maîtresse* de Pergolèse, les symphonies *Le Matin*, *Le Midi et Le Soir* de Haydn, un programme *Âmes arméniennes*, ou encore des *hymnes de couronnement*, *The Crown* par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra Royal, ainsi que *Le Messie* de Haendel. Malgré la jeune histoire de l'ensemble, les enregistrements de l'Orchestre de l'Opéra Royal sont déjà largement primés : diamant *Opéra Magazine*, choc de *Classica*, 5 diapasons etc.



MERCREDI
17 JUILLET

18h



Orchestre de l'Opéra Royal du Château de Versailles

BIOGRAPHIES

CHŒUR DE L'OPÉRA ROYAL

En 2022, le Chœur de l'Opéra Royal fait ses débuts renforçant ainsi l'Orchestre de l'Opéra Royal. À l'occasion de cette nouvelle saison, le Chœur se produit dans dix productions variées. On peut notamment citer les trois productions mises en scène à l'Opéra Royal : *Giulietta e Romeo* de Zingarelli dans une mise en scène de Gilles Rico en octobre 2023, *Don Giovanni* de Mozart en novembre 2023 et la version française de *L'Enlèvement du sérail* de Mozart. Le Chœur se produit également à la Chapelle Royale dans *The Crown, hymnes du Couronnement* de Haendel et Purcell, ou encore le *Messie* de Haendel.

Le Chœur collabore cette saison avec d'autres ensembles comme le Concert des Nations dirigé par Jordi Savall dans *l'Orfeo* de Monteverdi. Il se produit en tournée au Théâtre des Champs-Élysées et au Theater an der Wien avec Les Épopées dans *Alceste* de Lully.

Malgré sa création récente, le Chœur de l'Opéra Royal a déjà enregistré *Gloire Immortelle* sous la direction d'Hervé Niquet avec l'Orchestre de la Garde Républicaine, les *hymnes de couronnement The Crown* ainsi que *Dis-moi Vénus...*, récital d'airs issus des opéras baroques français avec la soprano Marie Perbost.

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE



Théotime Langlois de Swarte est un violoniste passionné et éclectique, dont le répertoire s'étend du XVII^e siècle jusqu'à la création contemporaine. Il est nommé aux victoires de la musique classique 2020 dans la catégorie « Révélation soliste instrumentale » où il représente pour la première fois le violon baroque. Il se produit dans le monde entier dans des salles prestigieuses comme la Philharmonie de Berlin, le Musikverein de Vienne, le Shanghai National Art Center ou encore le Walt Disney hall de Los Angeles.

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michaël Hentz, il fonde avec le claveciniste Justin Taylor l'ensemble Le Consort (Premier prix et prix du public 2017 du Concours International du Val de Loire). L'ensemble collabore avec des artistes tel que Eva Zaïcik, Véronique Gens ou encore le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière. Les enregistrements de l'ensemble sont couronnés en 2019 par un Choc Classica (*Venez Chère Ombre*) et un Diapason d'Or de l'année 2019 (*Opus 1*).

Il se produit en musique de chambre notamment avec William Christie au sein des Arts Florissants ainsi que dans l'ensemble Jupiter de Thomas Dunford, aux côtés de Jean Rondeau, Bruno Philippe, Léa Desandre, ou encore Thibault Garcia. Issu de la jeune génération baroque, Théotime Langlois de Swarte participe aux projets d'enregistrements des ensembles Les Ombres (Margaux Blanchard, Sylvain Sartre), Pulcinella (Ophélie Gaillard), Marguerite Louise (Gaëtan Jarry).

Ses concerts font régulièrement l'objet de captations par Culturebox (*Concerti de Leclair* au Festival de Sablé sur Sarthe, *Sept Particules* au festival de Deauville, *Affects Baroques* avec Eva Zaïcik Salle Cortot, *Concertos de Vivaldi* avec Jupiter). En novembre 2019 il se produit en récital dans le programme *Salon des miroirs* avec Justin Taylor dans la saison de la Philharmonie de Paris sur le violon « Davidoff » Stradivarius de la collection du Musée de la Musique, programme capté par France Musique.

En 2020 il enregistrera aussi pour Harmonia Mundi la *1ère sonate* de Fauré en duo avec Tanguy de Williencourt sur le « Davidoff » Stradivarius du Musée de la Musique.

Lauréat de la Jumpstart Foundation, Théotime Langlois de Swarte joue sur un violon de J.Stainer de 1665.